

# L'ACHARNEMENT DU POUVOIR DE KINSHASA CONTRE LE PROPHÈTE MUKUNGUBILA FRISE LE RIDICULE.

*Communiqué du 13 janvier 2016*

*Droit de réponse à l'article de «Forum des as» intitulé «Ile de Gorée : des masques tombent, Mbusa et Mukungubila déballés» , article repris par le journal "l'avenir", le site 717 et RADIO OKAPI dans sa revue de presse*

La tristesse et la stupéfaction sont grandes à la lecture de l'article totalement diffamatoire des quotidiens «Forum des as» et «Avenir» à l'encontre du prophète Mukungubila. Après la cabale médiatique orchestrée depuis le 31 décembre 2015 par les médias du pouvoir, à savoir Télé 50, RTNC, Digital Congo et certaines chaînes télévisées provinciales; c'est au tour des journaux de prendre la relève. Doit-on penser qu'il n'existe plus au Congo dit "république démocratique" des journalistes professionnels qui fassent honnêtement leur métier ? Est-ce à cause des miettes que ces occupants leur jettent après avoir pillé le pays, que certains journalistes choisissent clairement de devenir des caisses de résonance du régime de Kinshasa ?

Cette presse, ne masquant même plus sa partialité, ose prétendre, à travers sa sale besogne, de la présence du prophète Mukungubila à l'île de Gorée au Sénégal ! Pourtant, toute la communauté congolaise et même internationale savent que celui-ci se trouve en Afrique du Sud où il est en procédure d'asile depuis l'attaque armée perpétrée par le gouvernement congolais contre sa résidence du quartier golf, à Lubumbashi le 30 décembre 2013; où furent assassinés plus de 200 disciples du prophète (dont certains enterrés vivants), réunis en veillée de prière. C'est à la suite de cette attaque de Lubumbashi que les autres disciples, à travers tout le pays, avaient manifesté sans armes (cfr propos de Alexandre Luba Tambo, ministre de la défense de l'époque), notamment à Kinshasa (RTNC, camp Tshatshi, aéroport de Ndjili,...), et à Kindu. Le rapport détaillé du très sérieux organisme international, la Fédération Internationale des Ligues des droits de l'Homme (FIDH) affirme sans ambages que c'est le gouvernement congolais qui a massacré plus de 300 civils non armés, essentiellement des disciples de Mukungubila dont plus de 200 dans le carnage de la résidence du prophète à Lubumbashi. Ce rapport est consultable à tout moment sur le site de la FIDH.

Par ailleurs, à la suite des événements, la justice sud-africaine avait complètement innocenté le prophète face à toutes les accusations mensongères formulées par le pouvoir de Kinshasa. Mais, ce sont ces mêmes accusations que cette presse reprend aujourd'hui. Ce qui est encore plus ridicule, c'est ce rapprochement fait par cette presse avec Mbusa Nyamuisi, alors que le prophète Mukungubila ne le connaît pas si ce n'est de nom.

Cette facilité à produire des mensonges n'honore pas la presse congolaise et cela doit être dénoncé. Pourquoi ne pas faire échos de la vérité ? Pourquoi ne pas relayer ce qui fait réellement avancer le pays ? Pourtant, le prophète avait écrit deux lettres ouvertes le 5 et le 28 décembre 2013 pour exprimer démocratiquement son point de vue face aux enjeux devant lesquels le Congo était confronté. Mais cette presse avait refusé de les relayer, préférant embrasser comme argent comptant le point de vue du gouvernement en dépit des multiples contradictions.

Que cherche donc cette presse ? Pour qui travaille-t-elle réellement ? A-t-elle mis à la poubelle toute déontologie inhérente à ce noble métier qui consisterait à vérifier les faits, interroger les différents protagonistes ?

Nous nous souviendrons qu'après le 30 décembre 2013, cette même presse avait voulu rapprocher le prophète Mukungubila de John Numbi. Pourtant, les deux hommes ne se connaissent pas, ne se sont jamais vus et n'ont jamais collaboré. À quoi donc riment ces mensonges ? Seraient-ce des manigances pour chercher à nuire au prophète ? Le gouvernement chercherait-il des motifs pour justifier la traque reprise de plus belle contre la famille, les disciples et partisans du prophète ?

Combien de fois encore le bureau du prophète Joseph Mukungubila devra solliciter des droits de réponse à cette presse totalement partisane qui semble ne pas avoir mieux à faire que de s'acharner à diffamer un honnête citoyen congolais persécuté nuit et jour avec sa famille et ses partisans juste à cause de ses idéaux ? Que coûte-t-il à cette presse d'aller chercher l'information à la source en interrogeant les organisateurs de cette conférence de l'île de Gorée pour savoir si Mukungubila ou sa fille Esther faisaient partie des participants ? La république "démocratique" du Congo n'en serait que rehaussée, le métier de journalisme aussi par la même occasion.

Bureau de Joseph Mukungubila